

Devenez ichnologue

L'ichnologie est la science étudiant les traces et indices de présence de la faune : empreintes, crottes, restes de repas... En hiver sur la neige, ou sur la terre meuble après la pluie, les traces ne manquent pas ! Les animaux étant par nature discrets, il s'agit d'un bon moyen pour appréhender la diversité de la faune et les comportements des animaux tout en jouant les détectives.

Mais il faut ouvrir l'œil, pour découvrir les nombreux indices de présence des animaux ! Les empreintes en sont un exemple, mais beaucoup d'autres traces de vie sont repérables, pour qui sait regarder autour de lui.



Afin de bien analyser ces indices et savoir à quelles espèces ils appartiennent, il faut procéder méthodiquement.

Voici quelques conseils pour votre enquête : noter le lieu et la date de l'observation, éventuellement la météo, décrire brièvement l'endroit de la découverte, prendre une photo si possible avec un étalon pour évaluer la taille de l'indice, noter toute remarque pertinente qui peut permettre d'identifier l'indice (description, aspect, odeur, abondance...). Mais attention pendant votre enquête ! Pour une même espèce, les pistes d'empreintes peuvent être différentes selon la taille de l'animal et selon son allure de déplacement ! Afin d'éviter des erreurs d'identification, vous pouvez vous munir d'un guide...



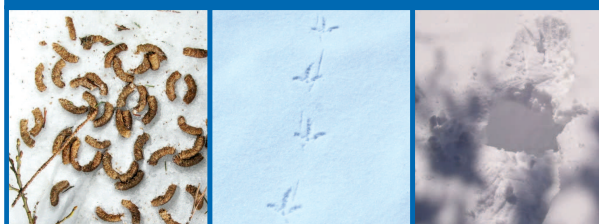
Zoom... sur le tétras lyre

Une trace de patte avec trois doigts, et peut-être plus loin, ces crottes si particulières en forme de soufflés pour apéritif : c'est le tétras lyre, espèce rare et emblématique du site. Malgré sa taille et sa couleur, il s'agit d'une espèce très discrète, que l'on observe rarement.

En hiver, pour économiser leur énergie, les tétras lyres creusent un igloo pour se protéger du froid et des prédateurs. Ils n'en sortent que ponctuellement pour s'alimenter.

Durant cette période, ils sont très sensibles au dérangement entraîné par le développement des activités de pleine nature (randonnée, raquettes, ski de randonnée...). Lorsqu'un tétras lyre est dérangé, il jaillit comme un boulet de canon de son abri pour s'envoler, ce qui nécessite une dépense d'énergie supplémentaire ! Afin de leur apporter des espaces de quiétude, des **zones de tranquillité** sont rendues inaccessibles.

Le tétras lyre affectionne particulièrement les pelouses alpines parsemées de pins, avec une prédilection pour les crêtes orientées au sud. En hiver, il faut donc éviter les étendues de neige vierge, à proximité des bois et... rester discret !



Crottes

Piste et empreintes

Sortie d'igloo

Espace Naturel Sensible



Traces & indices d'ici

Chamois
(*Rupicapra rupicapra*)



Espèces domestiques

Mouton
(*Ovis aries*)



Chien domestique
(*Canis familiaris*)



Renard roux
(*Vulpes vulpes*)



Chevreuril d'Europe
(*Capreolus capreolus*)

Blaireau européen
(*Meles meles*)



Sanglier
(*Sus scrofa*)



Tétras lyre
(*Lyrurus tetrix*)



Lièvre brun
(*Lepus europaeus*)



Une faune montagnarde



Vous êtes ici sur un site de montagne. Toutes les espèces de la faune comme de la flore se sont adaptées à ces espaces et on ne peut les observer que dans ces milieux.

Trois ambiances différentes s'offrent à vous au Col du Coq :

- **La forêt** : c'est d'ici que s'élève le concert magnifique des oiseaux au printemps et en été. Souvent discrètes, les espèces sont ici pourtant nombreuses pour qui sait les observer et les écouter.
- **Les pelouses** : c'est le règne des insectes avec de nombreux papillons et plusieurs espèces de criquets visibles à la belle saison. Quelques oiseaux se reproduisent au sol (comme le pipit spioncelle ou l'alouette des champs) et des mammifères herbivores (chamois, chevreuil) viennent s'y alimenter aux heures les plus calme.
- **Les falaises** : de nombreuses espèces rupestres utilisent ces murailles naturelles : aigle royal, faucon pèlerin, tichodrome échellette, grand corbeau...

Le col des Ayes... une voie vers le Sud

De mi-août à mi-novembre, le Col des Ayes offre l'un des plus beaux spectacles de la nature, celui de la migration vers le sud de milliers d'oiseaux. Différents suivis indiquent que ce sont les passereaux, nos plus petits oiseaux migrateurs, qui sont les plus nombreux ici. La configuration du site est idéale pour l'observation. Depuis Perquelin, les oiseaux venant du nord remontent la vallée au-dessus des arbres, et, si le vent du sud souffle un peu, se perchent sur les derniers résineux avant de franchir le col. Le matin est le meilleur moment pour contempler les centaines d'oiseaux en passage avec des pics à 3000 passereaux sur certains jours.

Le top 5 des passereaux migrateurs du Col du Coq :



Grosbec casse-noyaux



Pinson du nord



Mésange noire



Grive draine



Pinson des arbres

Espace Naturel Sensible



Dans la nature... sans déranger

En montagne, cet espace de liberté peut donner l'envie de sortir des sentiers pour être au plus près de la nature. Au détour d'un rocher, vous pourrez surprendre un petit groupe de chamois. L'observation aura été brève, mais source d'une vive émotion pour vous. Mais qu'en est-il des animaux ?

En hiver ou durant la période de reproduction, les animaux doivent affronter de nombreuses contraintes et l'omniprésence de l'homme peut, pour certaines espèces, leur faire désertier les lieux. Toute l'énergie puisée dans leurs réserves pour fuir est alors gaspillée. Ainsi, le dérangement risque d'augmenter la mortalité des individus les plus faibles.

Au Col du Coq, une **zone de mise en défend** matérialisée par des panneaux vous indique les lieux à ne pas fréquenter pour laisser à la faune des zones de quiétude.

Que puis-je faire ?

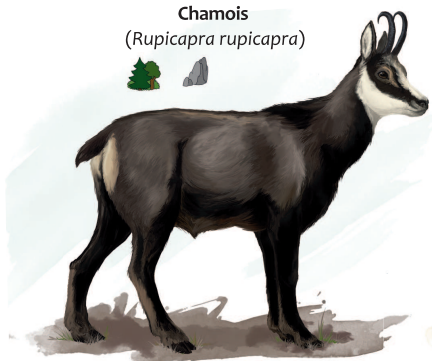
- Je reste sur les sentiers habituels ou balisés
- Je respecte les zones de tranquillité
- Je prends mes jumelles pour observer les animaux de loin sans les déranger

Conception : LPO Isère - Illustrations : R. Bussière, T. Cugnod, F. Le Bagousse, Wikimedia commons

Faune d'ici

Les espèces présentées ici sont soit des espèces communes soit des espèces très patrimoniales. Dans tous les cas, une sortie matinale augmentera vos chances d'observation.

Chamois
(*Rupicapra rupicapra*)



Bouvreuil pivoine
(*Pyrrhula pyrrhula*)



Cassenoix moucheté
(*Nucifraga caryocatactes*)



Chevêchette d'Europe
(*Glaucidium passerinum*)



Bec-croisé des sapins
(*Loxia curvirostra*)



Chocard à bec jaune
(*Pyrrhocorax graculus*)



Tétras lyre
(*Lyrurus tetrix*)



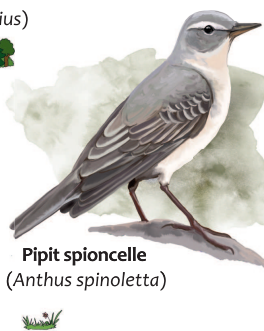
Pic noir
(*Dryocopus martius*)



Merle à plastron
(*Turdus torquatus*)



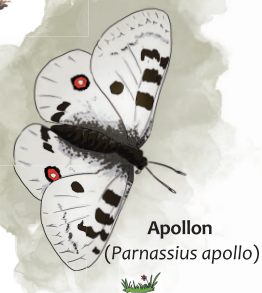
Pipit spioncelle
(*Anthus spinoletta*)



Criquet "Popeye"
(*Gomphocerus sibiricus*)



Apollon
(*Parnassius apollo*)



Fleurs de montagne

De la fonte des neiges aux premières rigueurs de l'automne, la flore montagnarde doit faire preuve d'empressement pour assurer son cycle biologique. Les adaptations indispensables à la vie en altitude (neige, froid, vent, UV...) ont conduit à une grande diversification des espèces (plantes naines ou grasses, développement en coussinets...). Certaines de ces espèces, bien que parfois localement abondantes, sont cependant rares et fragiles. Partez à la découverte des 464 espèces de plantes à fleurs et fougères inventorié sur l'Espace Naturel Sensible du Col du Coq.

Une belle photo vaut mieux qu'un bouquet fané...
Merci de ne pas les cueillir !



Trois arbres incontournables du Col du Coq

Avec 60 % de son territoire boisé, le massif de Chartreuse est un "bastion forestier" d'importance. Les trois espèces suivantes représentent à elles seules quatre arbres sur cinq... Apprenez maintenant à les reconnaître et retrouvez-les en bordure de sentier...

Épicéa commun (*Picea abies*)

Cônes pendants, aiguilles courtes, caduques et piquantes tout autour du rameau. C'est le "sapin" de Noël traditionnel.



Sapin pectiné (*Abies alba*)

Cônes dressés, aiguilles persistantes, de taille moyenne et arrondies, toutes sur un même plan. Agréable odeur citronnée.



Hêtre commun (*Fagus sylvatica*)

Feuillu à tronc lisse et clair. Les feuilles gaufrées sont légèrement poilues sur le dessous. Les fruits (les faînes) étaient autrefois consommés pendant les périodes de disette.



Espace Naturel Sensible



Ne pas confondre...



Gentiane jaune
(*Gentiana lutea*)



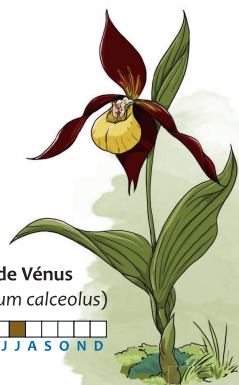
Vératre blanc
(*Veratrum album*)

Ces deux grandes fleurs aux feuilles gaufrées sont visibles dans les prairies. Bien que facilement reconnaissables durant la période de floraison, l'identification est moins évidente quand il ne subsiste que les feuilles.

Le truc : la gentiane à les feuilles opposées et le vératre les feuilles alternées.

Fleurs d'ici

Période de floraison



Sabot de Vénus
(*Cypripedium calceolus*)



Crocus printanier
(*Crocus vernus*)



Lis martagon
(*Lilium martagon*)



Oeillet de Montpellier
(*Dianthus hyssopifolius*)



Oreille d'ours
(*Primula auricula*)



Narcisse des poètes
(*Narcissus poeticus*)



Adénostyle
(*Adenostyles sp.*)



Gentiane à feuilles étroites
(*Gentiana angustifolia*)



Orchis sureau
(*Dactylorhiza sambucina*)



Pour préserver ces espèces, merci de ne pas les cueillir.



Histoire d'ici

Le pastoralisme

Les alpages de Chartreuse sont réputés pour la qualité de leur herbe : les sols calcaires et les pluies abondantes y fournissent une herbe drue et très nourrissante. A la belle saison, le site accueille un troupeau d'environ mille brebis, dont certaines commencent leur voyage depuis La Côte-Saint-André, et parcourent ainsi près de 70 km ! La présence de ce troupeau assure la continuité d'une activité pastorale ancestrale et garantit le maintien des milieux ouverts en limitant le développement de la forêt. La transhumance d'automne est la dernière à se faire à pied dans le département.

Pravouta : le plus vieux habert de Chartreuse

Lors de la création du Habert de Pravouta en 1698, l'alpage était alors rattaché au Monastère de la Grande Chartreuse. L'alpage a accueilli des bovins jusqu'en 1963. Il y avait alors au Habert de Pravouta, fabrication de beurre puis de fromages : une tomme de montagne et le sérac. Le beurre était descendu toutes les semaines, la tomme était affinée dans la



Face aux troupeaux...

Certains comportements sont à adopter :

- rester sur les **sentiers balisés**,
- **laisser son chien à la maison** (interdits sur tout le site, même en laisse),
- ne pas entrer en contact avec les chiens du troupeau,
- avoir un **comportement calme et passif**...

cave du habert alors que le sérac était consommé par les montagnards. Pour la fabrication du fromage, le lait était chauffé dans des chaudrons dans la pièce principale. Le reste du petit lait issu de cette fabrication était donné aux cochons. Aujourd'hui, et depuis 1964 c'est un troupeau de moutons qui pâture sur le site. Le Habert a fait récemment l'objet d'une restauration en 2006.

Isolé au milieu de la prairie, le habert côtoyait autrefois une vaste étable de type halle, aujourd'hui ruinée. Sur un plan de 1834, figure une grange disparue dont certains alpagistes gardent le souvenir. Des citernes toutes proches fournissent l'eau nécessaire au fonctionnement de l'alpage. Ce habert présente une organisation commune à la plupart des constructions d'alpage. Son installation dans la pente naturelle dégage un niveau de cave à demi enterré. Au-dessus, un espace nuit, divisé par une cloison de bois, accueille de simples platelages garni de paille ; les combles servant également de dortoir. Le reste est réservé à la préparation des fromages, autour de la cheminée placée en angle. La mémoire des générations de montagnards qui se sont succédés entre ces murs est toujours bien vivante comme en témoignent les nombreuses inscriptions gravées sur le vantail extérieur ou inscrites au revers de la porte de cave pourvoyeur d'activités et d'emplois.

De la plante à l'élixir

Le "retour à la nature" en vogue au XVIII^{ème} siècle apporte un nouveau regard sur la flore, auparavant exploitée d'un point de vue utilitaire (alimentaire et pharmaceutique). La réalisation d'herbiers devient de plus en plus répandue. La confection de liquides à partir de plantes reste encore bien présente de nos jours : huile et vin de noix, boissons froides sans alcool, tisanes, liqueurs... De nombreux digestifs sont encore très consommés : le thé des Alpes, la vulnéraire ou encore l'élixir de Chartreuse, composé d'environ 130 plantes et sans doute le plus connu. Il a été créé par les Chartreux en 1737 et sa recette reste encore secrète...

Sachez les reconnaître

En été, sur les pelouses de Pravouta, vous pourrez croiser un berger et ses moutons. Le troupeau est composé de deux races :

- > Le **Mérinos d'Arles**, race rustique des Alpes du Sud
- > Le **Thônes et Marthod**, race rustique originaire des deux Savoies.

